

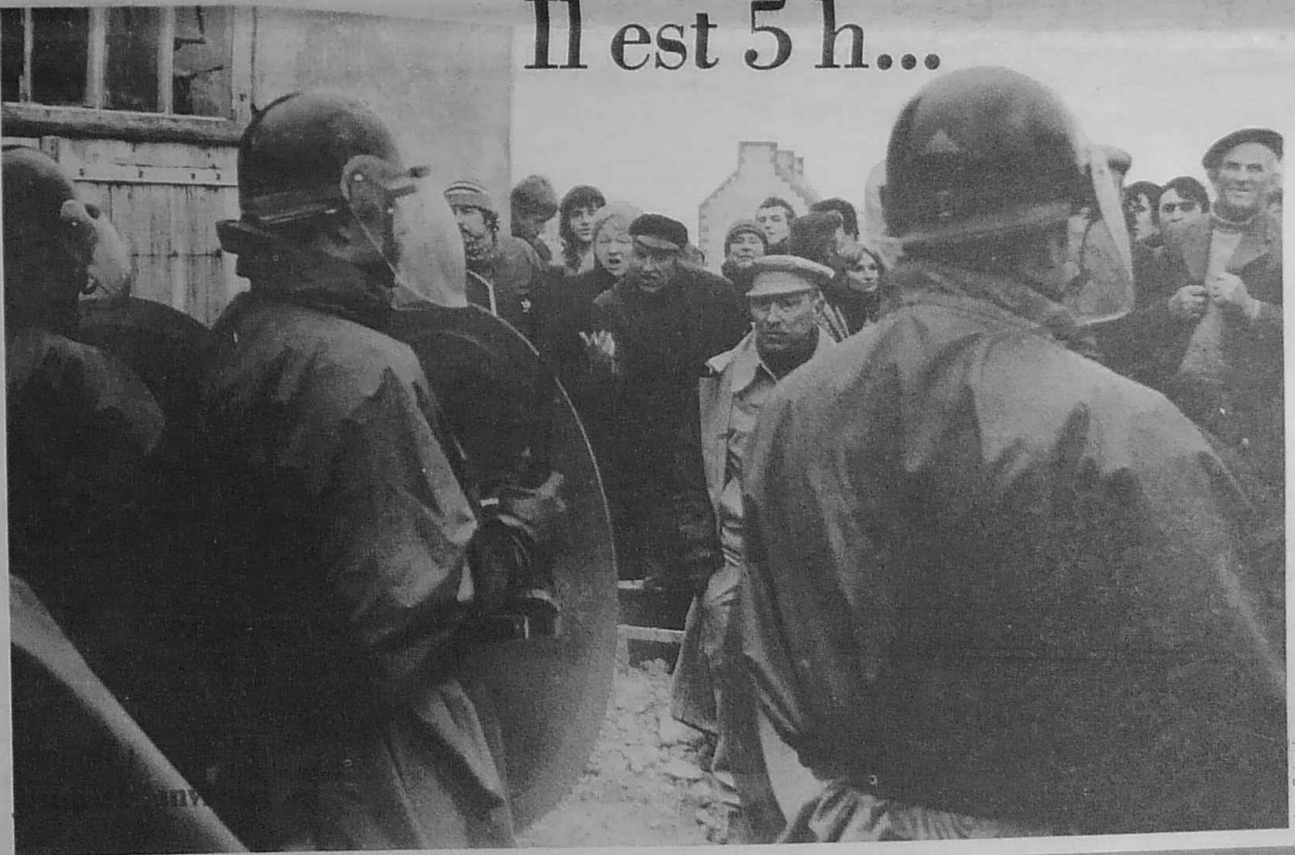
ARMEE : Trois morts sur ordre  
RENNES : Le breton à l'école de la liberté  
COQUILLE St JACQUES : La pêche d'empoigne

# LE CANARD

de nantes à brest

du 22 février au 7 mars n°57

Il est 5 h...



# PLOGOFF RESISTE



# EVENEMENT



**T**OUT peut arriver car l'occupation ne cesse pas à 5 heures. Les embaissés ambulantes s'en vont mais les gendarmes mobiles reviennent. Les nuits plogovites grouillent d'uniformes en patrouille. Une nuit, ils sont tombés en embuscade. Alors ils se sont déchaînés. Jean-Guillaume Thomas rentrait chez lui à Lescoff. Une grenade a fait sauter le pare-brise de sa R-5. Il s'est entêté à pied à travers champ. Juste à temps. Les gendarmes mobiles ont lancé d'autres grenades à l'intérieur de sa voiture. A coups de pieds ou de crosses, ils ont brisé les vitres, les feux...

Cette même nuit, ils ont mis la main sur Eugène Coquet, un marin de commerce de Plogoff, qui avait un lance-pierre dans sa poche. Ils l'ont embarqué. Vite fait, ebiens fait, le tribunal de Quimper l'a condamné à 45 jours de prison ferme. Sa sœur, Mme Chalm, est allée le voir à la prison de Magoaguén. *Il manquait une manche à son blouson. Le col de son pantalon était arraché. Il se plaignait de douleurs à la nuque, au nez, aux côtes, au bas-ventre...*, a-t-elle raconté. Pas difficile d'imaginer ce qui s'était passé. Les autres exécutés l'avaient chogé en pleine nuit, sans témoin. Il a dévoué.

Une autre nuit, vers 5 h 30 du matin, ils ont, sans crier gare, braqué l'aveuglante lumière de leurs torches électriques sur le visage d'un adolescent qui allait prendre le car scolaire. Effrayé, celui-ci s'est sauvé à toutes jambes. Heureusement, il courait bien.

Heureusement, car le 18 février, en plein midi cette fois, un jeune homme de Rospendon âgé de 17 ans leur est tombé sous la main et a passé un sale quart d'heure. Puis, comme Eugène Coquet, il a été embarqué parce que, disent ses agresseurs, il était lui aussi porteur d'une fronde. Il faut les croire sur parole.

La couvre-feu n'est pas décrété, mais c'est tout comme. Mieux vaut se terrer chez soi quand la nuit tombe. Et le jour les gendarmes mobiles mettent aussi leur nez partout. Ils patrouillent dans les champs. Ils rôdent autour des maisons.

Une femme se lamenta: «Je ne peux même pas ouvrir la porte de mon garage tranquillement. Aussitôt qu'il y en a un qui pointe son nez. Une autre: «Et vous croyez que c'est une vie pour nos enfants. Avec les autres qui traînent partout et leur font peur, des fois ils n'osent plus jouer dehors!»

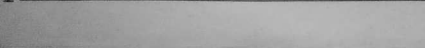
Ainsi va la vie à Plogoff. Les autres communes soumises à l'enquête dite «d'utilité publique», Esquibien, Prémelin, Gleden-Cap-Sizun, ont aussi leurs maîtres annexes et leurs gendarmes mobiles. Mais c'est plus calme. En revanche, là-bas à Pont-Croix, c'est plus tendu. Forcément. L'ancien séminaire sert de caserne aux huit escadrons de gendarmes mobiles (600 hommes) et une place est transformée en base hélicoptère. A la réunion du conseil municipal du 9 février, le maire, M. Bontinomeau, s'est vivement fait interpellé pour avoir déclaré que cette présence militaire ne dérangeait personne. Il s'est alors retiré dans son cabinet. Comme par hasard, une demi-heure plus tard, un peloton de gendarmes mobiles faisait irruption. Papiers, tout le monde!



Photos Jean Guibert



4 le canard de Nantes à Brest



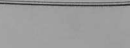
4 le canard de Nantes à Brest



Allez-vous étonner après cela que Plogoff se mette à photographier?



Photos Jean Guibert



4 le canard de Nantes à Brest

# EVENEMENT

## DAVID CONTRE GOLIATH



**M**ais il paraît que les anti-nucléaires font peur eux aussi. Pas aux enfants, ni aux personnes âgées, ni aux femmes seules. Mais ils font peur aux gendarmes mobiles: c'est le préfet qui l'affirme en précisant qu'en cas d'embuscades ceux-ci seraient en légitime défense. Ils font peur à ceux qui n'ont pas d'opinion et voudraient bien l'exprimer: c'est écrit dans le journal.

Ils font peur aux élus: c'est Guy Guemeur, le député du coin, qui le dit et ses collègues de la majorité en rajoutent — sans se nommer car ils ont peur! — aux violences organisées dont sont victimes des fonctionnaires en service commandé. Parce qu'il faut dire qu'un soir, la préfecture a claronné que quinze gendarmes avaient été blessés. Et c'était

vrai. Le lendemain l'un est arrivé avec un «pouçon» au doigt et un autre avait un sparadrapp sur la joue (voir photo page 3)!

A qui font-ils encore peur ces anti-nucléaires? Ah oui, à l'emploi: ce sont les patrons bretonniers qui l'assurent en expliquant que *«la construction de la centrale ce serait du travail pour mille ouvriers bretons pendant sept ans»* — et combien de profit pour eux?

Ils ont aussi fait peur à Joseph Yven, un jeune retraité de la Royale. Une nuit, on a dessinée une croix-gammme sur sa maison. Aussitôt la main sur son cœur d'ancien résistant — il avait encore des culottes courtes — il s'est mis à réciter du Guemeur, son maître à penser. La nuit suivante des caloux volaient dans ses carreaux. C'est bon ça coco! A l'été-Bretagne qui ne consacrait qu'un bref commentaire à Plogoff a envoyé dire dans ses caméras, histoire de rapporter la grevée que les anti-nucléaires font peur aux braves gens!

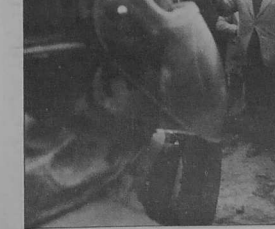
600 gendarmes se relaient quotidiennement sur le cap et l'on voudrait faire croire que l'intolérance est dans l'autre camp. 1 376 pénitonnaires sur 1 945 électeurs inscrits à Plogoff, réclament leur départ et l'on prétend qu'ils sont là pour permettre aux gens de s'exprimer.

La belle blague! L'enquête n'est pas un référendum. Les populations consultées pourraient bien exprimer unanimement leur opposition au projet, l'Etat n'en tiendrait aucun compte. Car il n'y est pas tenu.

Alors pourquoi cette mascarade? C'est bien simple. L'Etat veut soumettre au respect de sa propre légalité. Pour imposer légalement sa centrale à Plogoff, il doit donc d'abord imposer cette enquête. Tel en est l'unique, le désirable, le médisable enjeu.

Là-haut, ils osent encore, à propos de Plogoff, parler de *«légitime rempart de la démocratie»* l'Ordre de rempart qui se transforme en camisole de force.

Pierre Duclos



Photos Jean Guibert



4 le canard de Nantes à Brest

### Nukleel

Le journal Nukleel a sorti son n° 7 à l'occasion de la manifestation de Plogoff. Au sommaire: l'enquête d'utilité publique bien sûr mais aussi une réponse dessinée de No-no aux 25 questions de EDF, un témoignage de M. Meslees, le maire communiste de Douarnenez sur l'accident de Harrisbourg, un dossier sur la production de biométhane, un coup d'œil sur l'île Longue et la force de frappe etc.

Nukleel, journal breton d'information nucléaire, est le journal des comités antinucléaires bretons. Il a un an et demi d'existence et paraît tous les deux mois. Abonnement: 5 numéros, 10 F. Abonnement de soutien: 40 F. Paraissent les samedis à A.I.E.N.E.R. Nukleel BP 30, 25007 Landerneau.

UN COMITE DE SOUTIEN A PLOGOFF a été créé à Quimper. Il regroupe actuellement une cinquantaine de personnes, se réunit tous les vendredis à 20 h 30 à la MPT de Penbarz, ZUP de Kermourat et signe une pétition personnelle quotidienne de 15 à 30 h.

A quoi jouent les enfants?



Photos Jean Guibert

4 le canard de Nantes à Brest



# LA BAIE

La coque. Toute la coque et plus... rhénanement.



La coque Saint Jacques n'est exploitée en baie de Saint-Brieuc qu'à partir des années soixante. Au début, la pêche est pratiquement libre. Ceux qui la pratiquent gagnent gros et font beaucoup d'argent. La flotte s'accroît d'autant plus vite que le dragage est à la portée du premier venu. « Un métier de jardinier, disent les vieux pêcheurs, suffit d'un râteau et d'un moulin pour le travailler. Les bateaux se multiplient : leur taille et leur puissance s'accroissent. Plus on a de chevaux, plus on va vite, plus la drague est grande, plus on ramasse de coquilles. L'écolade prend de belles proportions que l'on étale sur le calendrier et on est échaudé par la disparition quasi totale de celui de la rade de Brest — tirez la sonnette d'alarme : « Attention les gars ! Vous êtes en train de tuer la coque aux coûts d'or ».

C'est alors que la section 5 du Crasco (Comité interprofessionnel des crustacés et coquillages) qui regroupe les représentants des professionnels de la coque Saint Jacques, met en place une réglementation destinée à éviter la surexploitation. Celle-ci s'articule autour de trois axes principaux : limitation du nombre de bateaux (définition d'un quota (tonnage maximum par saison à ne pas dépasser) ; limitation de la capacité de pêche (réglementation des dragues, des moteurs, etc.) ; limitation du temps de pêche. La loi est assortie de sanctions sévères susceptibles théoriquement de dissuader les contrevenants.

La venturée de la campagne 78/79, les scientifiques demandent l'arrêt pur et simple de la pêche. Requière évidemment toutes les coquilles qui acceptent l'exploitation que sont protégées totalement une zone de 4 000 hectares particulièrement denses en coquilles, les immatures — le gisement de Caffa — et susceptible d'assurer une réserve pour l'année suivante. Nous y sommes. Bien que la fécondation n'ait pas eu lieu cette année, le gisement de Caffa est remis en exploitation, à l'exclusion d'un petit secteur balisé où sont immergés les fameux collecteurs.

Cela dit, les bateaux ne peuvent travailler qu'en respectant un calendrier très complexe qui implique qu'ils ne doivent théoriquement pêcher qu'une heure par semaine sur Caffa et deux heures sur le reste de la baie. En début de campagne, tout se passe à peu près bien. Le pèlerinage est respecté pendant un an, il est relativement riche et les pêcheurs sont bons. Mais à mesure que les dragues labourent le fond, les stratus sont de moins en moins payants et la tentation est grande de recueillir. On commence d'abord par déborder un peu les horaires, un petit quart d'heure par-ci, par-là, et on finit par venir pêcher en dehors des jours d'ouverture de sa bordée. La Caffa y va d'alternance des bateaux de l'Est et de l'Ouest de la Baie), voire même la nuit, tous deux épuisés.

**Les fraudeurs professionnels**

La gendarmerie maritime présente sur le gisement 24 h sur 24 fait ce qu'elle peut. Mais elle peut peu. Les plus malignes, insuffisamment car en 1978, les scientifiques du PISTM et du CNEOC émettent à nouveau des doutes sur la pérennité du gisement. Du coup, à force de subventions — 100 millions anciens émanant du département de la région et de l'Etat — un vaste plan de développement de la baie centrés sur la coque est mis en place. Des milliers de collecteurs (petits filets clos renfermant un maillage en plastique) sont immergés, saqueurs doivent se fixer les larves de coquilles à l'osculation de la ponte. A l'abri des prédateurs les larves grossissent et deviennent, six mois plus tard, des petites coquilles de deux à trois centimètres, qui peuvent être libérées de leur cocon et éparpillées sur le gisement. La technique éprouvée au Japon est prometteuse. A l'échelle de la baie de Saint-Brieuc, elle est triplée, le gisement. Vaines espérances ! Les filets de collecteurs immergés par l'équipage de pêche du comité d'expansion des Côtes-du-Nord ne donnent pratiquement aucun résultat. Depuis trois ans que dure l'expérience, les captures sont d'une lamentable pauvreté en raison de mauvaises conditions climatiques qui semblent avoir contrarié la fécondation.

Et pendant ce temps-là, les dragues continuent leur glissement au point où l'ou-

# LA BAIE S'EMPLOIE

La coquille saint-Jacques de la baie de Saint-Brieuc a fait la fortune de nombreux pêcheurs. Quelques-uns ont eu les yeux plus gourmands que le ventre. Les autres, jaloux, ont suivi. Aujourd'hui c'est la débânde. Tout le monde fraude et le gisement saccagé est menacé de disparition.

Photo Jean Mounier



Les bateaux, plus nombreux, plus grands, plus puissants.

verture du 1er octobre au 1er mai, la pêche à la coque Saint-Jacques est pratiquée en baie de Saint-Brieuc par 440 bateaux dont le moitié appartient à la baie proprement dite (quartier maritime de Saint-Brieuc), le reste venant des quartiers de Pampol (lune cantone), de Saint-Malo (lune cantone) et du Finistère.

Cette dispersion géographique a son importance car elle implique des traditions professionnelles et des intérêts différents. Outre le charrisme anecdotique qui monte de la baie aux étrangers, De là à dire que les sorts les uns contre les autres, il est évident que tout le monde ne pêche pas la coquille pour les mêmes raisons et que la

disparition du gisement n'aurait pas les mêmes conséquences pour tous : pour les pêcheurs de la baie qui n'ont pratiquement rien d'autre à y pêcher ; pour ceux de Saint-Brieuc qui ne vont draguer de la baie que pour passer confortablement l'hiver en attendant par exemple la saison de l'araignée ; pour ceux du Finistère enfin qui disposent de bateaux suffisamment marins pour pouvoir aller pêcher ailleurs. Ainsi s'expliquent en partie les querelles qui traditionnellement opposent les pêcheurs de la baie aux étrangers. De là à dire que ce sont ces derniers qui pillent le gisement parce qu'il ne rapporte pas leur unique gagne-pain, il n'y a qu'un pas qu'il faut



Certains débarquent des tonnages importants.

garder de franchir. Car parmi les pêcheurs de la baie il en est aussi qui ne font la coquille qu'accessoirement, pour payer leur commerce ou leur maison ; ceux-là n'ont pas autant de raisons que les autres de se soucier de l'avenir du gisement.

Enfin, dernière nuance qu'il convient de mentionner : la pêche à la coquille étant à la portée du premier bobine venu, beaucoup de tentiers — des paysans notamment — s'y sont adonnés sans aucune connaissance des choses de la mer. Il est donc aussi permis de penser qu'un étranger, marin de tradition, peut être plus respectueux des richesses de la mer qu'un pêcheur amateur de la baie qui n'est passé de la charnière à la drague que parce que cette dernière était bien plus lucrative. Tout cela explique probablement les difficultés d'application de la réglementation.

**De la cueillette à la culture**

C'est une catastrophe, disent les scientifiques chargés d'appliquer le plan de développement de la baie. On avait mis 24 000 collecteurs sur Caffa, cette année on avait bon espoir d'obtenir des résultats ; et tout est fichu en fait. Un ton de déchets. On ne peut même plus en tirer de résultats scientifiques. C'est très triste d'effort qui sont à l'eau.

Quant aux responsables, ils ne veulent pas trop s'aventurer sur ce terrain au risque de se mettre tout le monde à dos. Une chose est sûre, disent-ils, en Norvège le gars qui ramène une femelle gréte, il se prend trois mois de prison ferme... ça donne quand même à réfléchir.

Cela dit, le récent saccage aura au moins permis à l'équipe de faire son auto-critique. « On en arrive à avoir un grand plan de développement. C'était peut-être un peu plus que le résultat. La conclusion qu'on tire de ces choses c'est qu'il fallait sans doute associer davantage les pêcheurs à ce qui se fait ».

Tout le problème est là. On ne change pas la mentalité des pêcheurs de jour en lendemain sans prétexte que les temps s'annoncent difficiles. Les marins à toujours été (surtout mécontents) à leur prise, un peu comme le chasseur jugé sur le poids de sa gibecière.

On ne pouvait passer ainsi brutalement de l'ère de la cueillette à celle de la culture sans faire de pots cassés.

Il n'en demeure pas moins vrai que la disparition du gisement serait une véritable catastrophe pour nombre de familles. On estime environ à 150 le nombre d'équipages pour qui cette pêche est vitale. Mais il faut aussi prendre en considération tous ceux qui, à terre, en vivent (Hogues, indécisions, charniers navals, etc.). Si le gisement s'écroule, le réveil de cette population sera d'autant plus brutal que ce type de pêche est sûrement un des plus lucratifs.

S'il est vrai qu'il y a des campagnes le revenu des pêcheurs s'amenuise sensiblement, il est non moins évident que la coque à largement nous en profite. On peut même dire sans exagérer qu'elle a fait rapidement la fortune de certains pêcheurs. Quand on sait que les jeunes pêcheurs qui entrent actuellement dans le métier estiment devoir rembourser leur bateau en trois ans, on imagine les profits qu'on peut faire ailleurs.

**L'éché du plan de développement**

Ces mesures sont nécessaires mais insuffisantes car en 1978, les scientifiques du PISTM et du CNEOC émettent à nouveau des doutes sur la pérennité du gisement. Du coup, à force de subventions — 100 millions anciens émanant du département de la région et de l'Etat — un vaste plan de développement de la baie centrés sur la coque est mis en place. Des milliers de collecteurs (petits filets clos renfermant un maillage en plastique) sont immergés, saqueurs doivent se fixer les larves de coquilles à l'osculation de la ponte. A l'abri des prédateurs les larves grossissent et deviennent, six mois plus tard, des petites coquilles de deux à trois centimètres, qui peuvent être libérées de leur cocon et éparpillées sur le gisement. La technique éprouvée au Japon est prometteuse. A l'échelle de la baie de Saint-Brieuc, elle est triplée, le gisement. Vaines espérances ! Les filets de collecteurs immergés par l'équipage de pêche du comité d'expansion des Côtes-du-Nord ne donnent pratiquement aucun résultat. Depuis trois ans que dure l'expérience, les captures sont d'une lamentable pauvreté en raison de mauvaises conditions climatiques qui semblent avoir contrarié la fécondation.

Et pendant ce temps-là, les dragues continuent leur glissement au point où l'ou-

s'en servent comme d'une drague ! Il leur suffit ensuite de retirer les noix des coquilles pour les acculer tranquillement chez les restaurateurs. La plupart des grands fraudeurs s'arrangent d'ailleurs pour détourner une bonne part de leur pêche des criées qui prélèvent des taxes sur le tonnage. Il suffit pour cela de balancer quelques sacs dans son vivier ou tout simplement d'aller débarquer sa pêche dans un port éloigné où attend le maréyeur véreux qui paiera — à vil prix mais en liquide. Ni vu, ni connu !

**Les mauvais exemple**

Ni connu... c'est vite dit car ces pirates sont bien connus des pêcheurs et des affaires maritimes. Ils sont peu nombreux, mais ils emploient toute la profession. Et comme ils n'ont jamais été pris sur le fait, ils continuent leur saccage en toute impunité. Une raison suffisante pour que fable les autres pêcheurs qui vous disent d'un air entendu : « Ça va d'ici des après haut placés là. Ce n'est pas l'avis de M. Kergerdalen, l'administrateur du quartier de Saint-Brieuc. Là-dessus, il est formel : ces fraudeurs, ils les connaît bien,

mais il lui faut des preuves, du flagrant délit, et ce lui vient, c'est sûr, il ne fera pas de quartier.

De là vient tout le problème. De là découle l'écolade, l'interdit par ces fraudeurs imputés, les autres pêcheurs — de quelque port qu'ils soient — frissent tous par ses dire : « Ça va de raison, ceux-là on les laisse faire, alors pourquoi nous on serait les couillons dans cette affaire ? » Et chacun de justifier ainsi ses propres incartades.

Au point que la nuit de la Saint-Sylvestre, alors que la pêche est rigoureusement interdite du coucher au lever du soleil, cinquante bateaux se retrouvent tranquillement sur le gisement de Caffa. Une vraie armée de requilleurs qui espèrent sans doute que la marée haussée fait bonnace à terre. Manque de pot, la vedette est fidèle au poste et réussit à identifier six bateaux et à dresser autant de procès-verbaux. Six... sur cinquante !

L'infraction est très grave et doit logiquement entraîner une sanction non moins lourde (retrait du rôle). Cette sanction a été arrêtée par les pêcheurs eux-mêmes au sein du Crasco : mais lorsqu'il s'agit de l'appliquer, c'est une autre paire de manches. Les six bateaux sont des otages, disent certains pêcheurs. D'ailleurs,

c'était une manifestation de solidarité contre les vrais fraudeurs professionnels, ajoutent-ils. C'est injuste que ceux-là payent pour tout les autres, l'effet verbaliserait la morale ou personnel. La section 5 réunie à ce propos n'arrive plus à se mettre d'accord. Selon que les six contrevenants appartiennent ou non à leur port d'attache, les représentants des pêcheurs placent leur vote sur ou contre l'allégement de la peine.

La justice suit donc son cours. Elle met le temps. Une sanction administrative, ce n'est jamais pressé, ça a besoin de rapports, d'expertises, d'entretiens, de médiation, de va-et-vient entre le quartier maritime et la direction régionale de Nantes qui prend la décision. Bref, les six bateaux surpris en infraction continuent tranquillement de pêcher au grand dam des autres pêcheurs jusqu'à la respectueux des règlements et qui finissent eux aussi par suivre le mauvais exemple. Pourquoi se priver puisque même quand on est pris on peut continuer à pêcher ?

**Chacun pour soi**

On assiste alors à une véritable débâcle, à un pillage généralisé qui n'est plus le fait d'une minorité mais bien celui de la plupart des pêcheurs lassés de se faire avoir par leur honnêteté. La pagaille atteint un paroxysme tel que même les filets de collecteurs, jusque là éparpillés, sont impitoyablement saccagés le 21 janvier. Dame ! il y a là une zone vierge bourrée de coquilles. Comme à côté il ne reste plus rien, à quoi bon se gêner ? Au début on fâche entre les filets, et quand il n'y a plus rien à grappiller dans ce sens, on prend tout bonnement par le travers et on arrache tout, les bouées, les filets, les collecteurs. Quatre-vingts millions à la patouille et il devient esot de sauver le gisement avec !

Inutile désormais de se raconter des histoires. Si on n'arrête pas le massacre tout de suite, la coque Saint-Jacques va disparaître de la baie de Saint-Brieuc. Par la faute des pirates qui se mettent l'appât du gain. Par la faute de l'administration des affaires maritimes incapable de mettre la main dessus. Par la faute de l'ensemble des pêcheurs qui plutôt que de fermer la casse, se précipitent dans la brèche ouverte par ceux qui violent la plus grosse part du gîteau. Par la faute enfin de cette société pourvue qui consacre le triomphe de l'individualisme.



La drague, plus lucrative que le charbon.



Le breton à l'école publique

Rennes donne l'exemple

Des dizaines d'élèves d'une école primaire du centre de Rennes... Rennes donne l'exemple

norme charge supplémentaire que représente la rémunération de l'enseignant... Rennes donne l'exemple

Créer une douzaine de vingt écoles... Rennes donne l'exemple

Mais au-delà du fait que des cours de breton sont donnés dans une école publique... Rennes donne l'exemple

usagers est clairement exprimée, des succès, et même selon des critères... Rennes donne l'exemple

Que demain, plusieurs écoles à Rennes... Rennes donne l'exemple

Alain Kertaryang... Rennes donne l'exemple

May anar... Rennes donne l'exemple

Utiliser toutes les voix légales

C'est à partir d'une circulaire ministérielle de 1976 et de l'esprit de la charte culturelle que les parents d'élèves ont argumenté leur demande... Rennes donne l'exemple

C'est un vrai capital que de proposer des solutions... Rennes donne l'exemple

Beaucoup de questions sans réponse... Rennes donne l'exemple

Beaucoup de questions sans réponse... Rennes donne l'exemple

Beaucoup de questions sans réponse... Rennes donne l'exemple



Un jour au bout d'un verre

Au bistrot municipal

Au commencement il y eut « Au Maoc », à Saint Herbot... Rennes donne l'exemple

Au commencement il y eut « Au Maoc », à Saint Herbot... Rennes donne l'exemple

Au commencement il y eut « Au Maoc », à Saint Herbot... Rennes donne l'exemple

enfin...

HERVÉ HA NORA, c'est le titre d'une méthode de breton déjà ancienne d'Annars ar Châvez... Rennes donne l'exemple

HERVÉ HA NORA, c'est le titre d'une méthode de breton déjà ancienne d'Annars ar Châvez... Rennes donne l'exemple

HERVÉ HA NORA, c'est le titre d'une méthode de breton déjà ancienne d'Annars ar Châvez... Rennes donne l'exemple

HERVÉ HA NORA, c'est le titre d'une méthode de breton déjà ancienne d'Annars ar Châvez... Rennes donne l'exemple

HERVÉ HA NORA, c'est le titre d'une méthode de breton déjà ancienne d'Annars ar Châvez... Rennes donne l'exemple

HERVÉ HA NORA, c'est le titre d'une méthode de breton déjà ancienne d'Annars ar Châvez... Rennes donne l'exemple

HERVÉ HA NORA, c'est le titre d'une méthode de breton déjà ancienne d'Annars ar Châvez... Rennes donne l'exemple

LE TEMPS DE LIRE...

Je ne lis pas à l'accoutumée des livres touchés dont un fait du PQ consommé... Rennes donne l'exemple

Je ne lis pas à l'accoutumée des livres touchés dont un fait du PQ consommé... Rennes donne l'exemple

Je ne lis pas à l'accoutumée des livres touchés dont un fait du PQ consommé... Rennes donne l'exemple

Je ne lis pas à l'accoutumée des livres touchés dont un fait du PQ consommé... Rennes donne l'exemple

Je ne lis pas à l'accoutumée des livres touchés dont un fait du PQ consommé... Rennes donne l'exemple

Je ne lis pas à l'accoutumée des livres touchés dont un fait du PQ consommé... Rennes donne l'exemple

Je ne lis pas à l'accoutumée des livres touchés dont un fait du PQ consommé... Rennes donne l'exemple

May l'anar

Allez les jeunes!

N'ive l'Anarchie! Allez les jeunes! Allez! Pour l'Amour, la Fraternité, la Liberté!... Rennes donne l'exemple

Même si, ces dernières années, son médium lui a interdit toute manifestation... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar

Allez les jeunes!

ne manque pas, cinquante ans avant les Gouarnement, de soulever au trait gras les Agrementaires de la rue de l'Anarchie... Rennes donne l'exemple

Même si, ces dernières années, son médium lui a interdit toute manifestation... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar

Allez les jeunes!

ne manque pas, cinquante ans avant les Gouarnement, de soulever au trait gras les Agrementaires de la rue de l'Anarchie... Rennes donne l'exemple

Même si, ces dernières années, son médium lui a interdit toute manifestation... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

May l'anar... Rennes donne l'exemple

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

enfin...

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest

le canard de Nantes à brest



# 5H: L'HEURE DE LA GUÉRILLA QUOTIDIENNE...



A PLOGOFF, L'OCCUPATION CONTINUE.  
LES ANNEXES SONT BIEN PROTÉGÉES.



TOUTE LA JOURNÉE, L'ARMADA KAKI STATIONNE DEVANT LA MAISON D'UN SCULPTEUR. IL A PORTÉ PLAINTE CONTRE LES FLICS (IL N'A PLUS AUCUN CLIENT)



À 4 HEURES ET DEMI, ON S'APPROCHE DU LIEU DE RENDEZ-VOUS (APRÈS AVOIR BU LE CAFÉ)



FUMIER! ENLÈVE TON CASQUE SI T'ES UN HOMME!



LA MÈRE-POULE VIENT DONNER LA BECQUÉE!



J'ESPÈRE QUE T'AS PRIS LA PHOTO JUSTE QUAND JE SOULEVAIS LE FLIC COMME UN FETU DE PAÏLLE!

SI DE LIGNIÈRES VIENT ICI, IL REPART COUVERT DE PLUMES ET DE GOUDRON! IL A ÉCRIT DES CONNERIES DANS OUEST-FRANCE!



RAMASSEZ-MOI LES CANETTES VIDES! FAUT PAS LAISSER DE TRACES, ABRUTI!



À 5 HEURES LE QUART, LES MOTEURS COMMENCENT À TOURNER... ET LES PIÈRES À VOLER.



CEUX (OU CELLES) QUI S'APPROCHENT DES "PETITS ANGES" NE LEUR FONT PAS DE CADEAU...

PAF



ON SORT LES BOULONS ET LES GOMMES. LES FLICS SONT TOUJOURS LÀ, ATTENDANT 5H POUR PARTIR.



ON SAIT JAMAIS... QUELQU'UN POURRAIT ENCORE VENIR DANS L'ANNEXE!

BOUM BOUM



POUR SE DÉGAGER, LES FLICS BALANCENT LEURS GRENADES À TIR TENDU

BANG BANG

BANG



ÇA, C'EST UNE GRENADE OFFENSIVE QU'ILS ONT LANCÉE DE L'HÉLICOPTÈRE! LES SALAUDS!



MOI AUSSI J'AI UN SOUVENIR!



SI J'AVAIS EU UN FUSIL, JE LEUR TIRAIS DESSUS!

ON EST CONSTamment TENDU + ENERVÉ! C'EST UNE DRÔLE D'AMBIANCE!!



LE SEUL MEC QU'ON TROUVE AU BISTRO, À 5H, C'EST UN MEMBRE DU P.C....

NON

NON